

Les 17 apparitions de la Vierge Marie reconnues par l'Église.

2) Šiluva (Lituanie, 1608)

1) Présentation historique.

En 1532, la population des environs de Šiluva devient à majorité calviniste. Au cours des décennies suivantes, de nombreuses églises catholiques sont confisquées et fermées par le pouvoir civil calviniste. Néanmoins, tant que l'ancienne église catholique reste ouverte, les habitants continuent d'assister à la fête annuelle de la Nativité. Signe des tensions entre protestants et catholiques, vers 1551, un pasteur luthérien, Martynas Mažvydas, s'est plaint que des « membres de sa paroisse » se soient rendus à Šiluva pour assister à la fête catholique de la Nativité de Marie (soit une centaine de kilomètres à pied), « pour y commettre une horrible idolâtrie ». Une guerre iconoclaste se produit dans le pays, et le courant protestant saisit les églises en détruisant leurs œuvres religieuses, quand ils ne brûlent pas complètement les bâtiments. Autour de l'année 1569, le dernier curé de la paroisse, le père Jonas Holubka, cache tous les objets de valeur et les documents de l'église qui subsistaient dans une boîte recouverte de fer qu'il a enterrée sur le terrain de l'église dévastée. L'église de Šiluva, abandonnée, est incendiée par les calvinistes. Une loi permettant aux catholiques de



reprendre la propriété des biens saisis, s'ils peuvent faire valoir leur droit, certains tentent de récupérer certaines églises. Des catholiques tentent des poursuites judiciaires contre les calvinistes, afin de récupérer la propriété de l'église de Šiluva qui leur avait été confisquée. L'affaire judiciaire se complique et traîne en longueur du fait que les documents de propriété ont été perdus.

2) Le récit des apparitions.

Au cours de l'été 1608 lorsque quelques enfants qui gardaient leurs moutons dans un champ à une certaine distance du village de Šiluva, voient la Vierge Marie tenant l'enfant Jésus dans ses bras, à l'endroit même où se trouvait l'ancienne église. Marie demanda en pleurs : « **Pourquoi labourez-vous cette terre ? A-t-on oublié que jadis était ici l'église où mon fils fut adoré ?** ». La nouvelle fait sensation dans le village et les environs, et les enfants reviennent le lendemain accompagnés d'un grand nombre de personnes du village ainsi que d'un pasteur calviniste. Tous voient l'apparition, avec la Vierge qui pleure. La tradition indique que c'est le pasteur qui aurait demandé à la Vierge la cause de sa douleur et que la Vierge lui aurait répondu que c'était parce que son Fils bien-aimé n'était plus adoré à cet endroit comme il l'avait été. Lorsque la nouvelle se répand, un vieil homme aveugle qui avait aidé le prêtre à enterrer les trésors de l'église, vient sur le lieu et indique le lieu précis où la caisse en fer avait été enterrée. La caisse est retrouvée, ainsi que les documents attestant de la propriété de l'église. En 1622, le procès en justice concernant la restitution de la propriété (à l'Église catholique) est remporté. Boufflet et Boutry écrivent : « en quelques années, la région entière abjura le protestantisme », et revint à la foi catholique.

Une petite église en bois, *l'église de la Nativité de la Bienheureuse Vierge Marie*, est construite sur le site de l'église d'origine, le tableau retrouvé est placé sur le maître-autel. Très vite, elle s'avère trop petite pour les nombreux pèlerins qui s'y rendent. Une église beaucoup plus grande est construite en 1641.

3) Le signe de Šiluva.

On rapporte également qu'en retrouvant la caisse en fer, le vieil aveugle a retrouvé la vue. C'est le premier miracle reconnu de Notre Dame de Šiluva.

4) Reconnaissance : Les apparitions de Šiluva ont été reconnues le 17 août 1775.